



© Éric Müller.

## Les balançoires de Rachel



© Christian Creutz.

**Bourse Déclics Jeunes de la Fondation de France en 2009, Rachel Maisonneuve, artiste verrier de 27 ans, lance ses premiers projets.**



© Christian Creutz.

« J'ouvre les yeux un matin de mes 19 ans, je prends conscience d'une évidence, le mot VERRE (allez savoir pourquoi) est gravé dans mon esprit. Un verre pour boire, du verre à vitre, du verre borosilicaté, plat en pyrex, une ampoule, non, je découvre plus que ça à la bibliothèque : un livre contenant les œuvres de Jutta Cuny-Franz, artiste verrier des *seventies*. Fascinée, je plonge dans l'imaginaire infini de cette matière. Intriguée par sa manipulation, à l'atelier verre de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, je suis surtout séduite. Là, je suis mise à rude épreuve par ma charmante professeure Michèle Perozeni qui m'interroge sans relâche, me harcèle de « pourquoi » esthétique, technique, etc. Oui, quatre années difficiles mais merveilleuses où je me découvre à travers cette matière capricieuse qui se casse sous la brutalité de mes gestes. J'apprends la douceur, je me surprends à esquisser des formes provocantes, à apprivoiser mon intuition et à approfondir mes intérêts : dualité vie/mort, recyclage, deuil, compost, mamelles... dans l'optique de chercher à renouer avec notre nature primitive et la mort, ce dont nous croyons nous éloigner. Quant au verre, il devient le volume de mes dessins. Il est pour moi un outil et sa transparence un moyen de mettre en valeur et de révéler ce qui l'entoure, ce qu'il contient. La difficulté est de trouver la technique la plus appropriée à l'objet que je veux réaliser : thermoformage, verre coulé, soufflage, etc.

### Verre et lumière

J'ai pu grâce à la Bourse Déclics Jeunes de la Fondation de France, à la DRAC Alsace, à la ville de Strasbourg, mettre en œuvre ce projet de grande envergure. Aujourd'hui, je me consacre en partie à sa diffusion.

Avant de me lancer dans le projet grande nature, j'ai réalisé plusieurs maquettes afin de cerner la problématique de la proportion et du placement des balançoires. Puis, j'ai consacré un temps de recherche avec Olivier Otteni, régisseur lumière, pour voir comment réagissait le verre suivant les lumières. Les 200 balançoires sont en verre à vitre d'une épaisseur de 9 mm, coupé selon 3 tailles différentes (70 x 30 cm, 60 x 27 cm, 50 x 23 cm) puis percées 4 fois pour faire passer la corde en polypropylène maintenues par un grill à 14 m de haut. Leur hauteur varie de 3 à 7 m pour les plus hautes. Le verre n'a pas été poli ce qui permet à la lumière de s'échapper. L'installation a son fil conducteur, le regard du spectateur se balance entre terre et ciel pour s'envoler vers ce qu'il voudrait connaître, mais ne peut y accéder, questionnant son rapport à l'au-delà. »

**« Je souhaiterais pouvoir installer les balançoires en verre dans d'autres lieux. Tout en gardant la même thématique, l'œuvre évoluerait et se nourrirait de l'espace donné. La forme esthétique, en résonance avec l'histoire du lieu, serait habitée d'une féérie encore plus prégnante. »**  
**Pour en savoir/voir plus**  
<http://www.balancoires.blogspot.com>

L'exposition participe à la Biennale internationale du verre à Strasbourg et sera présentée jusqu'au 4 janvier 2010. Entrée libre tous les jours de 8h30 à 19h. Visites contées jeudi 26 et vendredi 27 novembre à 19h. Église St Maurice, 41, avenue de la Forêt-Noire, 67000 Strasbourg.